

# Mythologie, Paris, 1627 - V, 9 : Des Sylenes

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ;  
Baudoin, Jean (éditeur)

Collection : Aucune collection

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
"Mythologie, Paris, 1627 - V, 9 : Des Sylenes".

Auteur(s) de la page : Damoiseau, Léa

Consulté le 17/12/2020 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1164>

## Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust 1627.

Pagination p. 444-447

Format in-fol

Exemplaire Paris (France), BnF NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

## Indexation du contenu

Divinité(s), personnage(s) historique(s) et mythique(s)

- [Aelian](#),
- [Arat](#),
- [Bacchantes \(les\)](#),
- [Bacchus \("Bacches"\)](#),
- [Catulle](#),
- [Chromis](#),
- [Eclogue](#),
- [Faunes \(les\)](#),
- [Géants \(les\) \("Geans"\)](#),
- [Indiens](#),
- [Jupiter \("Iupiter"\)](#),
- [Lacedemoniens \(des\)](#),
- [Lucian](#),
- [Midas = Mydas](#),
- [Mnasyle](#),
- [Orphée](#),
- [Pausanias](#),
- [Phrygiens \(les\)](#),
- [Pindare](#),
- [Satyres \(les\)](#),
- [Silene / Silenus](#),
- [Silenes](#),
- [Théophraste](#),
- [Titans \(les\) \("Tityres"\)](#),

- [Virgile](#),

Identification(s) des personnages

- Bacchantes (les) : Prêtresses (les)
- Bacches : Démons
- Chromis : jeune garçon
- Mnasyle : jeune garçon
- Phrygiens : manants
- Satyres : Démons
- Silene : père nourricier de Bacchus
- Silenes : Demons
- Silenus : vieillard grifon
- Titans : Demons

## Végétaux

Nom(s) de peuple(s)

- Géants
- Indiens
- Lacédémoniens
- Phrygiens
- Satyres

Toponyme(s)

- Afrique
- Asie
- Europe
- Eusèbe ("ville")
- Inde
- Italie
- Malée ("ville")
- Nyse ("ville")
- Septentrion
- Tarse ("ville")

## Informations sur la notice

Auteur(s) de la notice Damoiseau Léa

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF), projet EMAN, ITEM (CNRS-ENS). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica.

Notice créée par [Lea Damoiseau](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 03/12/2020



& trouppaux qu'ils pourroient rencontrer en leur chemin. Philippe Archiduc d'Autriche mena quant quant & luy deux Satyres en vie à Gennes l'an 1548. l'un en aage d'un ieune garçon; l'autre en aage viril, ce qui montre assez que la race n'en est point encore perduë. Disons conséquemment quelque chose des Silenes.

*Des Silenes.*

CHAPITRE IX.

**S**il faut bien qu'il y ait eu plusieurs Silenes ( comme aussi Nicandre en ses Theriaques l'atteste ) puis que Pausanias en l'histoire Attique dit que les plus auancez en aage d'entre les Satyres, s'appelloient Silenes; mais on fait principalement mention del'un d'iceux, plus ancien que tous les autres: toutefois on ne sçait de qui il fut fils; sinon qu'il nasquit à Malee, ville de la seigneurie des Lacedemoniens, selon Pausanias & Pindare. Mais Catulle dit que ce fut en Nyse, ville d'Indie. Ælian au 3. liure de la diuersè histoire le faiët fils d'une Nymphe inferieure de condition, quant aux Dieux: mais par-dessus aussi celle des mortels, & la mort mesme. D'ailleurs on dit Silene auoir esté pere nourrisier de Bacchus. Ainsi le tesmoigne Orphee en l'hymne de Silene. Lucian au conseil des Dieux escrit. *Que c'estoit un viellard de petite stature, gras & ventru au possible, camus & chauue, avec des longues oreilles, dractes & fort pointuës, tremblant de ses membres, se soustenant sur un baston, le plus souuent monté sur un asne, courbé contre-bas, vestu d'une longue houpelande iaune, à usage de femme. Au demeurant l'un des meilleurs Maistres de camp & Capitaines de Bacchus, & auquel il auoit le plus de fiance pour asseoir son ost, & bien ordonner ses gens en bataille.* Virgile en sa 6. Eclogue dit qu'il estoit presque toujours yure, & le dechifre comme s'ensuit:

Silene pere nourrisier de Bacchus.

*Et Mnasye et Chromis ieunes garçons au fond  
De sa grotte ont trouué Silene d'un profond  
Sommeil ensepuely, ayant grosses & plenes  
De l'acche d'бир, comme tousiours, les venes.  
Son verd chappeau de fleurs au loing de luy gisant  
Abbatu de sa teste, & son hanap pesant  
Pendu à l'anse vsec.—*

Il estoit tousiours accompagné de Satyres, tesmoing Ouide au 2. liure de l'art d'aymer, où il dit que le bon-homme enyuré, estant cheut de dessus son Asne, les Satyres le releuerent & luy ayderent à remonter. Luy-mesme au 4. des Metamorphoses dit que luy & les Satyres estoient ordinairement à la suite de Bacchus:

*A 14*

*A ta suite tu as les Prestresses Bacchantes  
Qui sont à ton divin Sacrifice vacantes;  
Tu es accompagné des Satyres cornus,  
Et du vieillard grison enjuré Silenus,  
Qui ne se peut tenir sur son Asne qu'à peine,  
Que son corps chancelant vn baston ne soustienne.*

On dit que Midas trompa vn iour ce bon vieillard Silene ayant versé du vin dans vne fontaine, pource qu'il y moit fort le vin, & ainsi le prit d'ague, comme escrit Pausanias en l'histoire d'Attique: & Ouide en fait mention en l'onzième des Metamorphoses:

*Bacchus alors auoit des Satyrs la cohorte,  
Les Bacchantes aussi qui luy faisoient escorte,  
Silene estoit absent, car les Phrygiens manans  
L'auoient tout chancelant chargé de vin & d'ans,  
Encheuistré de fleurs, & mainte belle tresse,  
Et mené vers le Roy Midas à grande presse.*

Mydas sçachant qu'il appartenoit à Bacchus, comme estant son père nourrisier, luy fit fort bon & honorable accueil, le traittant l'espace de dix iours; puis le rendit à Bacchus; qui pour contr'eschange de courtoisie luy donna le choix de demander ce qu'il desiroit de luy, avec promesse de l'impetrer; lequel à l'instant fit cette mal-avisée requeste dont nous traiterons en son lieu. *Alian* au lieu sus-allegué, dit que Silene & Midas eurent vne fort estroite accointance ensemble, & que Silene luy communiqua tout plein de choses excellentes & rares, comme, Que l'Europe, l'Asie & l'Aphrique n'estoient qu'elles entourees de tous costez de la mer Oceane, & qu'au-delà de ce globe-cy, y auoit vnē terre ferme, de grandeur demesurée, voire comme infinie; peuplée d'animaux diuers & grands à merveilles, & d'hommes de plus grande taille deux fois que la nostre commune, excédans au double le cours de nostre aage: Qu'ils auoient entre autres deux villes de grandeur estrange, n'ayans rien de semblable entr'elles. Les habitans de l'vne, nommée *Eusebe*, ou *Debonnaire*, estoient d'vne humeur douce & benigne, gens de paix, riches au possible, puissans en biens, que la terre leur produisoit sans labourage, sans semence; exempts de maladies: de ioyeuse vie, obseruateurs de l'equité, ennemis de noises & querelles; si que les Dieux mesmes ne desdaignoient point de conuerser parmy eux. Les citadins de l'autre, appelée *Machime*, c'est à dire, *Guerriere*, estoient belliqueux de faict, tousiours le harnois endossé pour faire quelque nouvelle conqueste sur leurs voisins: rarement atteints de maladie, dont ils meurent peu souuent, ains ordinairement à la guerre, assommez à coups de pierres ou de leuiers: abondans en or & argent, dont ils font moins d'estime que nous du fer, & plusieurs

*Livre 6.  
chap. 13.*

autres poincts qu'Ælian recite, lesquels sont plus fabuleux que véritables. Pausanias dit que les Hebreux & ceux de Pergame auoient des tombeaux de Silenes: dont on conclud qu'ils estoient mortels.

Silenes mortels. Mais Strabon au 10. liure eserit que les Satyres, Silenes, Bacches & Tityres estoient Demons, seruiteurs & ministres des autres Dieux. Aucuns disent que ce Bacchus laissa en Italie les Silenes accablez de vieillesse, allant à la guerre contre ceux de Tarse: & leur donna charge d'y planter des vignes, afin que l'Italie fust fertile en vin. Et pourtant leurs descendans firent des statuës & des images de Silenes, portans du vin dās des ouyres, pour eterniser la memoire desdits Silenes.

Defrouté d'Indiens par l'Asne de Silene. Or en la premiere bataille que Bacchus liura aux Indiens, l'Asne de Silene, sa monture ordinaire, à gueule bee large & ouuerte, se prit à braire ie ne sçay quoy de genereux, horrible & Martial: & les Medes secondans cet augure, à grands hurlemens, d'une impetuosité merueilleuse les allerent viuement inuestir & chocquer, ceintes & retroussées, avec de longues couleures espouuentables, en descouurant le fer caché au bout de leurs juelots, bardez d'hierre & fueillages de vigne. Tellemēt que les Indiens & leurs Elephans pelle-messe tournerent tout soudain le dos, & sans garder ordre quelconque, se mirent à vauderoute, tant que les iambes les peurent porter: mais finalement ils furent tous pris & emmenez captifs en triomphe. Et d'autant que cet Asne auoit esté comme le premier autheur & la cause de cette defroutte, ioint qu'il auoit aussi fait vn semblable office à Iupiter en la guerre des Geans, il fut par le benefice de Iupiter & de Bacchus rengé au nombre des estoilles celestes, duquel fait mention Arat au liure des signes, des eaux, & des vents; enscignant qu'il y a vne petite nuee près le signe de Cancre, liée entre ses espauls, inuestie d'Estoilles de costé & d'autre, nommees Asnes (l'un desquels est celuy de Silene) & que pour cette cause on l'appelle à bons tiltres Creche. Quand doncques cette nuee paroist pure & claire, c'est signe de beau temps, ce qu'aussi dit Theophraste au liure des signes du beau temps auenir. Voicy ce qu'en dit Arat, Poëte Grec:

Asne de Silene estoillé.

*Remarque puis la Creche: on y void vne nuë,  
Vers le Septentrion, de petite estenduë,  
Où le Cancre treluit, d'elle non escartez  
Tourne-boulent deux feux ayants tenues clartez.  
Leurs corps ne sont pas ioints, ains seulement l'espace  
D'une aulne les desioint & distingue leur place.  
L'un tend deuers Nordæst, & l'autre vers l'Auton.  
Ces deux corps estoillez, ont le tiltre d'Asnon.  
Et la Creche au milieu l'un & l'autre separe,  
Qui des yeux des humains disparoit & s'egare  
Quand le Ciel s'esclaircit alors que le Soleil*

*Nous rid d'un frond serain & visage vermeil.  
Mais si tost que Iupin nebuleux nous menace  
D'abreuuer d'eau nos champs, ils conioignent leur face  
Auoisiens leurs corps, & d'un baiser commun  
De deux differents feux ne semblent estre qu'un.*

Quand doncques cette nuee, que Theophraste appelle la Creche de l'Asne, s'euanoit, comme il auient, quand l'humeur s'espessit & s'amasse, veu qu'elle est renue & debile, il semble que ces deux Estoilles s'approchent l'une de l'autre, & c'est vn presage de la tempete à venir. Or il semble qu'elles s'assemblent en vn, d'autant que le corps diaphane & transparent des vapeurs desia presque conuerties en eau, desrompt les rais des yeux, & les empesche de pouuoir au vray discerner leur distance. Voila ce que les Anciens nous enseignent de Silene & de son Asne.

¶ Or le font-ils compagnon de Bacchus, & le despeignent en forme d'un bon homme; ventru & chancelant en yurognerie, pource que le vin & l'yurognerie rendent les hommes gras & ventrus, appesantit la teste, & les fait chanceler, voire les fait vieillir plustost. Quelques-vns ont voulu dire que Silene a esté vn bon vicillard, & pere nourrisier de Bacchus, d'autant que le vin de plusieurs fucilles cause & augmente d'autant plus les susdites incommoditez. C'est pourquoy son dit qu'il estoit monté sur vn Asne, pource que ceux qui boiuent plus que de raison, sont ordinairement pesans, tardifs & hommes de neant, inutiles aux affaires, gens de courte memoire, subiets à oubliance, representee par l'Asne, le plus lourd, hebeté & ignaue animal qui soit; car toutes les voluptez deregles apportent peu de proffit à la vie humaine; veu qu'elles ne rendent pas seulement l'esprit, mais aussi le corps inhabile à toutes bonnes choses, si l'on s'amuse à le mieux traiter que nature ne requiert, & pour en representer perpetuellement la memoire deuant les yeux des hommes, & les exhorter à s'en destourner, les Anciens ont dit que son Asne auoit esté mis au rang des Estoilles. Cecy peut suffire quant à Silene: Voyons les Faunes.

Mythologie de Silene.

*Des Faunes.*

C H A P I T R E X.



Les Anciens ont aussi tenu les Faunes pour Dieux des paisans; quant à leur qualité, ou forme, ils ne nous en apprennent rien: sinon que Faune fut fils de Pic, Roy des Latins, qui regnoit en Italie lors qu'Orphee institua les Sacrifices du pere Liber, esquels il fut puis-aprés deschiré & mis en pieces, comme nous verrons ailleurs. Virgile tesmoigne au 7. liure de l'Æneide, que Faune fut fils de Pic:

Liure 7. chap. 14.

Pp ij